

A PROPOS DE L'INSCRIPTION ÉDILICIENNE.

Les lecteurs de la *Revue du Lyonnais* ont été trop vivement intéressés à propos de l'inscription funéraire de l'édilité lyonnaise, pour que nous ne leur donnions pas de nouveaux détails.

Nous sommes donc en mesure de leur annoncer que déjà deux pierres, sur les quatre, formant l'inscription entière, ont été déposées au musée lapidaire du palais des arts, et que notre administration édilicienne veut bien mettre tous ses soins vigilants à la prochaine restitution des deux autres.

Quant à l'inscription elle-même qui porte les termes suivants ; *Floruit at sludium*, quelques personnes ont cru y voir une faute typographique ; c'est une erreur : La pierre porte réellement le terme AT et non AD. C'est probablement une réminiscence d'orthographe tombée en désuétude et non pas une faute réelle. Le dictionnaire latin de Forcellini cite, en effet, la confusion fréquente qui existe en épigraphie entre AT et AP. *a Olirn, dit-il, protmisque scribebatur et usurpabatur 06 affinitatem quant T et D inter se habent.* »

On ferait des volumes si l'on voulait faire le commentaire complet d'une seule de nos si riches spécimens du musée lapidaire lyonnais ; on en a un exemple frappant dans le livre publié à Païenne en 1734, par le P. jésuite Lupi, au sujet de la simple et courte épitaphe de sainte Sévère, martyre. Que serait-ce si l'on avait voulu tout expliquer à l'égard des duumvirs et des décurions mentionnés dans la magnifique inscription funéraire édilicienne de l'ancienne colonie de Lyon.

On nous a assuré aussi que le public qui a été vivement impressionné par les deux articles de M. Allmer, sur une inscription du même musée, qui ont paru dans le *Salut public* du mois de juin dernier, sera satisfait d'apprendre qu'il se prépare un nouveau travail complet que notre éminent épigraphiste aurait l'intention de publier dans la *Revue du Lyonnais*.

Isidore HEDDE.